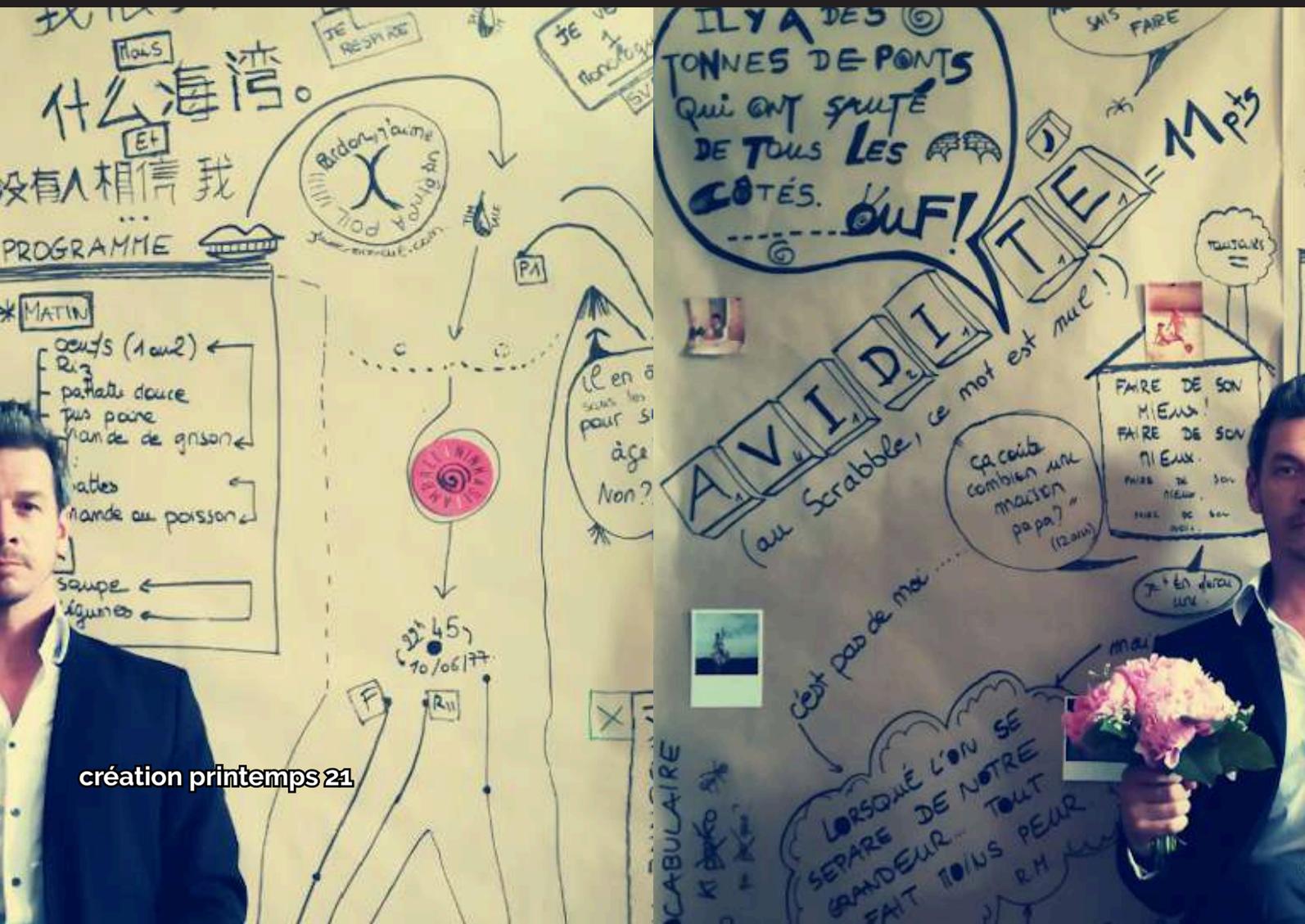


LE DISCOURS

d'après le roman de **Fabrice Caro**

adaptation **Julien Geskoff** et **Christel Zubillaga**

mise en scène **Christel Zubillaga**



TEXTE Fabrice Caro

MISE EN SCENE Christel Zubillaga

COLLABORATION ARTISTIQUE : Heidi BECKER BABEL

AVEC Julien GESKOFF

CREATRICE SON Orane DUCLOS

ADMINISTRATION ET PRODUCTION Stéphane TRIOLET

DIFFUSION Aurore SANTONI

Production Le Bruit des couverts

Co-production : en cours...

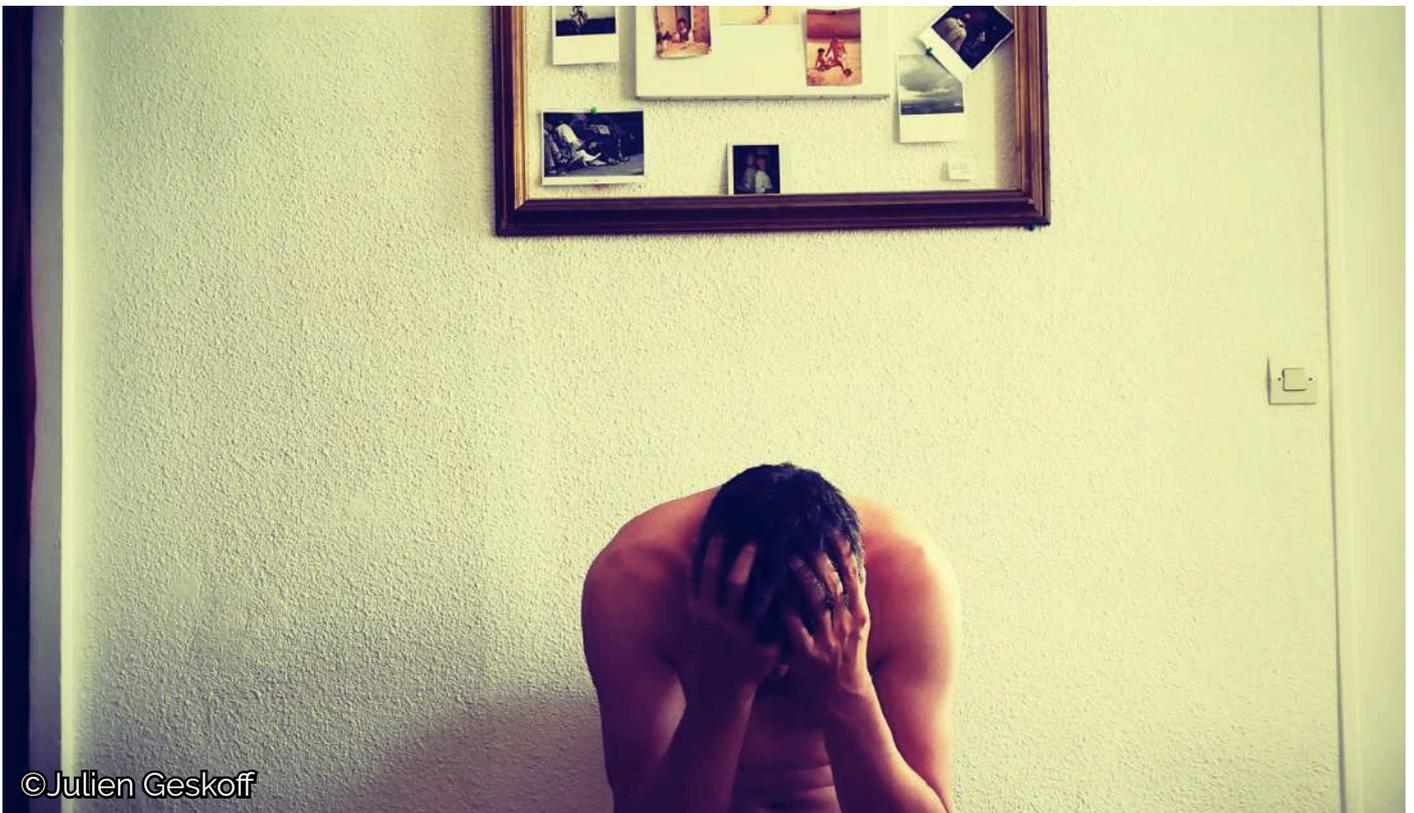
L'HISTOIRE

«Tu sais, ça ferait très plaisir à ta sœur si tu faisais un petit discours le jour de la cérémonie.» Adrien, la quarantaine, déprimé, dans l'attente d'une réponse au message qu'il a adressé à son ex-compagne, Sonia, (elle l'a quitté pour faire une « pause ») est catastrophé par la requête de son beau-frère.

Le discours est un roman traversé par une mélancolie hilarante, à l'humour cinglant. Fabrice Caro, alias Fabcaro, célèbre auteur de bande dessinée, nous livre là un deuxième roman très réussi, situé entre humour noir et auto-dérision, un texte dans lequel il conte avec talent l'absurdité des apparences.

« On n'attend pas de moi que je m'acquitte d'une simple formalité, un acte anodin qui s'insérerait mollement entre le trou normand et la découpe de la pièce montée dans une succession éprouvée de minuscules rituels, non, je suis le garant officiel du plus beau cadeau de la soirée, le clou du spectacle, l'apothéose »

Extrait Le Discours, Fabrice Caro.



L'AUTEUR

FABCARO (FABRICE CARO)

Fabcaro, pseudonyme de Fabrice Caro, est né à Montpellier en 1973. Suite à des études scientifiques, il se dirige d'abord vers le professorat puis entreprend, en 1996, une carrière de dessinateur/scénariste en travaillant pour diverses revues de bandes dessinées (notamment FLBLB en 2003-2004, Psikopat, Jade entre 2006 et 2013, Tchô !, L'Écho des savanes, Zoo, CQFD...), la presse et l'illustration de livres.

À partir de 2005, il participe au travail de différents collectifs, en particulier ceux de 6 Pieds sous terre et La Cafetière. Il écrit en 2006 Figurec, son premier roman. Le succès arrive en 2015 avec Zaï zaï zaï zaï, bande dessinée qui, d'après Télérama, réussit à doser « critique sociale et éclats de rire ».

En 2018 paraît une autre œuvre mélangeant humour absurde et satire sociale : Moins qu'hier (plus que demain) ; elle reçoit un accueil critique très favorable. En parallèle de sa carrière dans la bande dessinée, il est également musicien, auteur-compositeur et chanteur. Il est à l'origine en 1994 du groupe de rock Hari Om et réalise en 1999 un album en solo Les Amants de la rue Sinistrose, puis en 2014 Shhherpa. Le Discours paraît chez Gallimard, en 2018.



NOTE D'INTENTION

Ce roman est un soliloque, un seul en scène aux allures de one-man-show. Ce n'est pas un roman comme on l'entend, et encore moins une bande dessinée comme Fabcaro a coutume de nous donner à lire.

C'est un roman construit comme un monologue, offert au public, à l'état brut. Tour à tour tendre, drôle, mélancolique, souvent hilarant (mais ô combien touchant !).

Et comme au théâtre, en attendant que le vrai discours naisse sous sa plume et sorte de sa bouche, nous écoutons les confidences d'un homme isolé au milieu des siens, qui s'entretient avec lui-même, sur le monde, sur la famille, sur la vie, sur l'amour et sur la solitude de chacun au milieu des autres.

La peur du vide et de la page blanche le fait parler. Au moment où son beau-frère lui demande d'écrire ce texte, un discours à destination de sa sœur pour la cérémonie de son mariage, le temps se dilate et devient angoissant.

Adrien est bouleversé à l'idée de remplir de mots et d'attentions ce billet tant attendu.

Cela réveille en lui une profonde réflexion sur lui, sur ses capacités à s'exprimer (en public comme dans l'intimité), à dire, à être original, direct...

Et surtout quoi dire ? Comment le dire ? Et pourquoi le dire ? Cela l'oblige à se regarder de l'intérieur et à côtoyer sa peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas réussir, de ne pas être trop ridicule et inintéressant. Alors il parle. Il nous parle. Parfois à côté. Parfois en plein cœur.

C'est un discours désabusé, parfois un peu déprimé mais plein d'auto-dérision qui nous apprend à rire de nous-mêmes. Le texte parle à tous très directement, sans filtre, poussant le spectateur à se projeter très vite.

C'est une écriture agissante, cinglante, introspective qui ne nous épargne rien des affres existentielles d'Adrien : ni du ridicule des situations dans lesquelles il se fourre invariablement, ni de ses stratagèmes complètement vains en toutes circonstances.

Le roman accumule les scènes désopilantes et les occasions pour le lecteur de littéralement éclater de rire.

Son discours sera le récit de son regard sur le monde, sur lui-même, un regard sans concession qu'il va écrire et réécrire intérieurement, tout au long du dîner.

Les flash-back intimes et le présent du huis-clos familial s'enchaînent avec fluidité, ponctués par les ébauches hilarantes du discours de mariage, qui varient au gré des événements du dîner cauchemardesque, dans un récit assez barré, bien tourné et plus construit qu'il n'en a l'air.

L'idée est de réunir un comédien (JULIEN GESKOFF) et une metteuse en scène (CHRISTEL ZUBILLAGA) autour d'un texte, dont le dispositif est simple : un texte, un acteur.

Nous tenons à son état brut pour que la proximité avec le public soit la plus directe possible.

Aussi, nous voulons toucher avec ce projet un public jeune (celui des lycéens et étudiants), en allant à leur rencontre, dans leur salle de classe. Nous souhaitons également faire entendre ce texte dans des structures où il est souvent question de prise de parole et de sa difficulté, de réussite et d'échec (le monde de l'entreprise). À l'heure où les concours d'éloquence semblent être un passage vers la réussite, ce texte montre comment l'angoisse de la prise de parole est universelle.

Julien Geskoff et Christel Zubillaga

LE PROJET

L'idée est de réunir un comédien (Julien Geskoff) et une metteuse en scène (Christel Zubillaga) autour d'un texte, dont le dispositif est simple : un texte, un acteur. Nous tenons à son état brut pour que la proximité avec le public soit la plus directe possible.

Aussi, nous voulons toucher avec ce projet un public jeune (celui des lycéens et étudiants), en allant à leur rencontre, dans leur salle de classe. Nous souhaitons également faire entendre ce texte dans des structures où il est souvent question de prise de parole et de sa difficulté, de réussite et d'échec (le monde de l'entreprise). À l'heure où les concours d'éloquence semblent être un passage vers la réussite, ce texte montre comment l'angoisse de la prise de parole est universelle.

Nous aimons à croire que ces publics puissent être attendris (et amusés) par l'histoire de cet homme, touchés par l'autodérision de ce quarantenaire qui tente de définir à la fois la place qu'on lui assigne et le rôle qu'il prend, avec justesse et mauvaise foi. Car cette œuvre dessine avec drôlerie autant ces maladresses et ces empêchements que son envie d'aimer, de réussir et d'être aimé. C'est cette contradiction que nous aimerions montrer aux élèves et aux étudiants, autant dans sa partie visible qu'invisible. Fabrice Caro manie à merveille le running gag et l'art de la chute, mais sait aussi être tendre et impitoyable. Il côtoie autant le réel et le quotidien que l'absurde. Il raille la mièvrerie contemporaine, les petites lâchetés amoureuses au temps du SMS et les convives insupportables et sait, malgré tout, être drôle lorsqu'il parle de lui-même. Ce texte sort du schéma classique des one man show, où il est avant tout question de se moquer de soi avant de se moquer des autres. L'humour devient une arme efficace.

Mais voilà, parler devant tout le monde ce n'est pas son fort. Adrien est un narrateur drôle, touchant, souvent décalé et surtout incapable de se remettre en question. Il ne va pas bien donc tout va mal et il ne comprend pas que le monde continue de tourner. C'est un adolescent de 40 ans qui nous ouvre son espace mental dans lequel il se permet de dire des choses tout haut. Adrien n'a pas honte. Il ouvre la boîte de pandore, met les pieds dans le plat, tourne le dos au conventionnel et singe les politesses ridicules. Il parle à chacun de notre humanité parfois absurde mais extrêmement touchante, de la mélancolie, des malentendus, des espoirs déçus et du nombrilisme désespérant. C'est l'humour de cet anti-héros et son regard sur les choses que nous trouvons attachants, irresistibles et percutants : c'est comme « le son d'un éclat de rire dans le bruit d'un cœur qui se brise. »

Julien Geskoff et Christel Zubillaga

L'EQUIPE

CHRISTEL ZUBILLAGA, metteuse en scène

Sortie en 2002 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Christel Zubillaga fait partie du collectif Le Théâtre La Querelle. Elle y joue sous la direction de Marijke Bedleem, Émilie Capliez, Julien Geskoff, Matthieu Cruciani. Elle met en scène : *Hachachi-le-Menteur*, *Le Petit sicilien voyageur*. Elle joue également avec Pierre Maillat, Rodrigo Garcia, Arnaud Pirault... Depuis 2013 elle est à la tête de la classe préparatoire intégrée de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, et fait partie de l'ensemble artistique du Centre Dramatique National de Saint-Étienne.

JULIEN GESKOFF, comédien

Après l'école de la Comédie de Saint-Etienne où il joue dans des spectacles de Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Pierre Maillat, il devient comédien résident au sein de la troupe du CDN de Saint-Etienne. En 2002 il crée avec les membres de sa promotion, le Collectif Le Théâtre La Querelle. Il a travaillé avec le CDN Le Fracas, le Théâtre des Lucioles, la compagnie Cassandra sur *T.I.N.A* (2015) et *Taïga* (2018).

A partir de 2012, il met en scène plusieurs spectacles pour La Compagnie Le Bruit des couverts : *Je suis armée d'une incroyable patience* (joué en 2012 au Polaris), *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* (2012 et 2013), *La même espèce* (2014), *L'Ours* (2015), *Le Projet Mozart-Beethoven* (2016, reprise en 2018), *Dandin* (2018) et les lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)* .

HEIDI BECKER, assistante à la mise en scène

Heidi Becker Babel s'est formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Elle a ensuite obtenu un master d'arts de la scène. Elle a joué au théâtre sous la direction de François Rancillac Emmanuel Darley, Laurent Brethome, Nathalie Garraud, Guillaume Baillart, Gilles Granouillet, Nathalie Royer, Benoît Martin, Jean-Claude Berutti, Patrick Reynart, Yann Métivier, Nino d'Introna, Vladimir Stayaert, Christel Zubillaga, Hugues Chabalière, Antoine de la roche, Benjamin Villemagne... Elle a joué pour le cinéma dans *Freestyle* de Caroline Chaumienne et la télévision notamment sous la direction d'Emmanuel Bourdieu, Alain Robillard, Julien Zidi, Stéphane Malhuret...

Depuis quelques années elle enseigne également la pratiques théâtrale dans la classe préparatoire intégrée de la Comédie de Saint-Etienne et au conservatoire de Lyon.

LA COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Lorsque la compagnie a été créée en 2012, je me suis interrogé sur ce qu'était pour moi « faire des spectacles ». Raconter des histoires a été une des raisons déterminantes, certainement. Des histoires touchant à l'intime, pour m'amuser à le reconstruire tant dans son état brut que son aspect fantasmé ou rêvé. Pour moi, le réel n'agit jamais seul. Notre pouvoir de rêve agit sur notre faculté à construire le réel. Il est impossible de tout élucider. J'aime ce théâtre-là, celui qui ne sait pas résoudre les mystères qui existent dans (ou entre) les individus, mais qui a le pouvoir de les faire émerger, de déployer des énergies et des émotions qui nous percutent de plein fouet jusqu'à nous clouer le bec. J'aime quand le public est au coeur de l'arène où se développe l'énergie du débat ou de la négociation, où se révèle l'inconfort de certaines prises de paroles, où se réveille le tiraillement des choix, comme dans une assemblée ou dans un tribunal où le public est le témoin privilégié qui guette l'éclosion de la belle complexité de l'être humain, qui nous horrifie et nous amuse.

Julien Geskoff

LES PARTENAIRES

Centre Culturel de Monistrol sur Loire (Haute Loire) , Théâtre Jean Marais (Saint Fons), Théâtre Albert Camus du Chambon Feugerolles, Théâtre d'Aurillac, L'Astrée de Villeurbanne, Théâtre de Roanne, Théâtre Théo Argence de St Priest, Institut Ste Marie La Grand'Grange de St Chamond, Salle Dumoulin Riom, Salle Richard St Genest Lerpt, Conservatoire de Limonest, Conservatoire de Sainte Foy les Lyon Conservatoire de Brignais, SPIP de St Quentin Fallavier, SPIP de Villefranche sur Saône, SPIP de Montluçon, Bibliothèques d'Oullins, de Corbas, de St Etienne Carnot, de Tassin la Demi-Lune, de St Chamond, de St Priest, d'Annonay, de Pierre Benite, de Brignais, de Ste Foy les Lyon, de Craponne

Région Auvergne-Rhône-Alpes et Drac Auvergne-Rhône-Alpes

LES PROJETS

2012 - *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre*, texte Cécile Bournay / Julien Geskoff, mise en scène (Coproductioin La Scène nationale 61) / Le Lavoir de Lyon (Lyon).

2013/2014 - *La Même Espèce* , texte Emilie Beauvais Le Lavoir-théâtre (Lyon).

2015 - La compagnie entre en résidence triennale au Polaris de Corbas (2015/2018).

2015/2016 - *L'Ours* , d'après Anton Tchekhov. Coproduction Le Polaris (Corbas), L'Échappé (Sorbières).

2016-2018-2019 - *Mozart-Beethoven*, texte et co-mise en scène Denis Lejeune/Julien Geskoff. Coproduction Le Briscope - Brignais

2017/2018- 2019 - *Dandin*, d'après *George Dandin* de Molière. Coproduction Association Le Polaris de Corbas, La Mouche - Théâtre de Saint-Genis Laval, Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles

2018-2019 - Lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)* - Mise en lecture Julien Geskoff

2020-2023 - Résidence Triennale au théâtre d'Aurillac

CONTACTS

COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS

LE BRUIT DES COUVERTS

Association Loi 1901

N° siret : 753 245 885 000 11 ApE : 9001Z

N° Licence : 2-1045137 / 3-1045138

Siège social : 43 rue de la Sablière – 42000 SAINT-ETIENNE

site : www.cielebruitdescouverts.com

contact artistique

Julien Geskoff

metteur en scène

00 33 (0)6 87 24 38 85

jgeskoff@gmail.com

contact administratif

Stéphane Triolet,

administrateur de production

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon

00 33 (0)6 13 46 25 37

stefantriolet@gmail.com

www.bureauephemere.org

contact diffusion

Aurore Santoni

chargée de diffusion

0033 (0)6 33 29 37 13

lebruitdescouverts@gmail.com

Le ^{Cie} **Bruit**
des **couverts**